

a été débité du pillage de *Madras* par les François, & il a assuré que toutes choses s'y étoient passées selon les règles de bienfaisance établies jusques dans la guerre, & qu'aucun des habitans n'y avoit été inquiété ni troublé dans ses possessions. Cependant Mr. de la Bourdonnaye, ainsi qu'on l'apprend de *Paris*, après s'être tenu à la Cour & chez les Ministres du Roi son Maître, a été conduit le 2. Mars à la *Bastille*, pour lui faire rendre compte de la conduite qu'il a tenue aux Indes-Orientales, & particulièrement dans son expédition de *Madras*. Et quant à son épouse, que nous avons dit le mois passé être arrivée à *Lisbonne*, on doit la conduire à *Paris* sous escorte, s'il est vrai comme on le débite, que les Ministres de France auprès du Roi de Portugal & d'Espagne ont reçu des ordres à ce sujet. On saura ainu dans peu si cette Dame s'est effectivement trouvée nantie de trésors provenans de l'expédition de son mari.

X. Les cinq personnes & non les six, que nous avons dit que le Comte de Sandwich avoit obtenu que l'on arrêtât à *La Haye*, à la réquisition, sont arrivées à *Sheerness* à bord du Vaisseau de guerre le *Winchelsea*, d'où elles ont été amenées à *Londres* par des Messagers d'Etat, qu'on avoit fait partir à cet effet. On prétend qu'il se trouve des gens de considération parmi elles; qu'il y a des choses très-graves à leur charge, & que l'on a trouvé dans leurs papiers un nouveau plan de rébellion. C'est ce dont on pourra mieux être informé dans la suite.

Le Sr. Enée Angus Macdonald n'ayant pas été mis à mort, quoique sa sentence le portât, il y a toute vraisemblance qu'il aura obtenu grâce de la vie. Le Comte de Traquair, qui étoit aussi
détenu